



Communiqué de presse

Livange, le 13 octobre 2016

Le projet de loi portant réforme à l'assurance dépendance n'atteint pas son objectif

Ne constatant aucune plus-value par rapport au régime actuel, la COPAS s'interroge sur la visée du projet de loi 7014 portant réforme à l'assurance dépendance. En effet, la COPAS ne voit pas dans quelle mesure le projet de loi atteindrait son but de pérenniser l'assurance dépendance si ce n'est au détriment de la qualité de la prise en charge. Le projet de loi introduit plusieurs facteurs d'ajustement qui permettent au législateur d'adapter les besoins futurs aux moyens disponibles. Cette disposition se fait aux dépens des bénéficiaires.

Pour la COPAS, la qualité de la prise en charge n'est pas à disposition ! Elle ne saurait donc être d'accord avec les mesures du projet de loi réduisant massivement le soutien dit « spécialisé » presté par du personnel hautement qualifié. Il s'agit par ailleurs d'une mesure de prévention par excellence, visant à maintenir le seuil d'indépendance des personnes concernées le plus longtemps possible. De par la réduction de ces prestations, la population cible risque de devenir plus rapidement plus dépendante. Ceci n'entraîne pas seulement des coûts plus importants à long terme mais est également contraire à la volonté politique de la priorité au maintien à domicile.

La COPAS ne constate pas non plus de simplification administrative pour ses membres. Au contraire, la simplification se concrétise uniquement au niveau de l'administration. Les prestataires pour leur part risquent de devoir mettre en place un dispositif de documentation unique - en plus de leurs systèmes informatiques existants.

La COPAS émet également des doutes quant à la date de mise en vigueur de la loi. En effet, aucun règlement grand-ducal n'a encore été déposé à ce jour. Or, ceux-ci contiennent des détails et modalités primordiaux. Dès lors, il est difficilement concevable comment les dispositions techniques peuvent prendre effet au 1^{er} janvier 2017 !

À ce jour, la COPAS compte 53 membres qui gèrent au Grand-Duché de Luxembourg la quasi-totalité des maisons de soins, des centres intégrés pour personnes âgées, des centres de jour psycho-gériatriques, des structures et services pour personnes en situation de handicap, des institutions actives en matière de psychiatrie extrahospitalière, des réseaux d'aide et de soins à domicile et quelques logements encadrés. Pour aider et accompagner les usagers de leurs structures et services, les membres de la COPAS emploient plus de 11.000 salariés.



Pressemitteilung

Livingen, den 13. Oktober 2016

Der Gesetzesentwurf zur Reform der Pflegeversicherung verfehlt sein Ziel

Die COPAS sieht keine Verbesserung gegenüber dem aktuellen System und hinterfragt Sinn und Zweck dieser Reform. Die COPAS kann nicht nachvollziehen, inwiefern der Gesetzesentwurf 7014 sein Ziel erreichen soll, die Pflegeversicherung nachhaltig abzusichern – es sei denn auf Kosten der Qualität der Pflegedienstleistungen. Das Reformprojekt ermöglicht dem Gesetzgeber, durch verschiedene Faktoren die künftigen Bedürfnisse an die vorhandenen Mittel anzupassen. Solche Regelungen sind zum Nachteil der Pflegebedürftigen.

Für die COPAS ist die Qualität der Pflege unabänderlich! Daher kann sie sich nicht mit dem geplanten drastischen Abbau spezialisierter Förderungsaktivitäten durch hochqualifiziertes Personal abfinden. Es handelt sich dabei um Vorbeugungsmaßnahmen, um die noch vorhandene Unabhängigkeit der betroffenen Personen so lange wie möglich zu erhalten. Durch den Abbau dieser Leistungen läuft die Zielbevölkerung Gefahr, schneller pflegebedürftiger zu werden. Das bringt nicht nur längerfristig Mehrkosten mit sich, sondern widerspricht ebenfalls dem politischen Willen, die Menschen so lange wie möglich zuhause zu betreuen.

Die COPAS sieht auch keine administrative Vereinfachung für ihre Mitglieder. Im Gegenteil: Diese findet nur bei der Verwaltung statt. Die Pflegedienstleister hingegen könnten dazu verpflichtet werden, neben ihren bestehenden IT-Infrastrukturen ein einheitliches Dokumentationssystem einführen zu müssen.

Die COPAS bezweifelt ebenfalls das pünktliche Inkrafttreten der Reform, denn bis dato wurde noch keine großherzogliche Verordnung auf den Instanzenweg gebracht. Letztere beinhalten jedoch wichtige Details und Prozeduren. Es ist schwer vorstellbar, wie verschiedene technische Änderungen bis zum 1. Januar 2017 umgesetzt werden sollen!

Die COPAS zählt zurzeit 53 Mitglieder, die im Großherzogtum nahezu alle Alten- und Pflegeheime, Tagesstätten für ältere Menschen, Betreuungsstätten für behinderte Menschen, betreutes Wohnen, Pflegedienste und Strukturen für Menschen mit psychiatrischen Erkrankungen verwalten. Die Mitglieder der COPAS beschäftigen mehr als 11.000 Mitarbeiter in der Pflege und Betreuung ihrer Klienten.